

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 19 (1989)
Heft: 10

Artikel: Regards : Baulmes et son musée "sentimental"
Autor: Kuttel, Mireille
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-829610>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

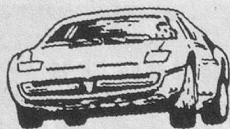
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Garage *Pré-Fleuri*

Vente toutes marques

Avenue Dapples 24-26
1006 Lausanne
Tél. 021/27 96 33-32Achat-Entretien
Carrosserie
Réparations toutes marques
La Prise-Imer
 (à 9 km du centre de Neuchâtel)
 Alt. 670 m

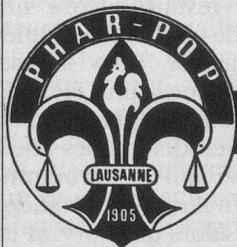
Située à la campagne entre le lac et les forêts du Jura, l'Oasis est un endroit idéal pour un séjour temporaire ou durable, dans un cadre tranquille.

Dès Fr. 60.- par jour, prix de la pension complète, vous pouvez passer des vacances chez nous dans une ambiance agréable et familiale.

Ecrivez ou téléphonez-nous pour d'autres renseignements.

Hôtel-Pension L'Oasis
La Prise-Imer
2035 Corcelles - NE

Direction:
A. et E. Silva-Schaer
Tél. 038 / 31 58 88
038 / 31 82 33


PHARMACIES POPULAIRES

Lausanne

Officines:

- 1 Rue de l'Ale 30
☎ 22 38 61
- 2 Bd de Grancy 4
☎ 26 38 62
- 3 Av. d'Echallens 61
☎ 24 08 54
- 4 Route d'Oron 4
☎ 32 48 70

Livraisons à domicile

REGARDS...

Peut-être dois-je à l'origine de quelques aïeux, originaires de Mont-la-Ville et de Montcherand, l'attraction que j'éprouve pour ces bourgades du pied du Jura vaudois. Baulmes est de celles-ci. Entre prés et forêts, le village de Baulmes (800 âmes environ) est situé sur la voie romaine qui conduisait de Lausanne, par Orbe, à Abiolica (L'Auberson) et Arionica (Pontarlier); cette voie, dont on trouve encore des vestiges si l'on emprunte la route qui passe au-dessus du bois de la Crétaz, est dominée par les vertigineuses Aiguilles de Baulmes. Il y a 9000 ans, les premiers hommes qui peuplèrent les contreforts de ce Jura si austère en hiver vivaient dans les baumes (cavernes) qui surplombent le bourg. On dit des Balmérans que la sévérité de leur environnement et que la rigueur du climat leur forgèrent un caractère plutôt rude, à l'image d'une terre dont ils sont fiers puisque certains d'entre eux, attachés à leurs racines comme le lierre aux vieux murs, soucieux de préserver de l'oubli tout le patrimoine d'une région, ont décidé de réunir, dès 1950, les pièces d'un petit musée tout de rusticité et de poésie. Antoinette Ravussin, qui fut enseignante, Auguste Ravussin et Pierre Rochat, ancien forestier, spécialiste en climatologie, l'ont installé peu à peu, grâce à des dons et à leurs recherches, dans l'ancienne maison de la Dime, appartenant à l'Association des bourgeois de Baulmes, sise au cœur du village, rue du Theu.

M. Pierre Rochat, quittant son jardin plein de roses, nous en fit les honneurs un matin d'été. Suivons-le dans les salles aménagées dans cette vieille maison dont on dit, sans oser l'affirmer, que les colonnes du portique remonteraient à l'époque romaine.

C'est un musée «sentimental», nous dit-il. Il a été créé afin que l'on se souvienne de la main adroite des artisans, qu'on imagine ou qu'on découvre les objets, les rites, les habitudes de toute une vie rurale à Baulmes, qui connut aussi, documents à l'appui, une certaine industrialisation: une usine électrique, les usines des Chaux et Ciments qui occupèrent, de 1894 à 1960, quelque 200 ouvriers, une chocolatière, un moulin, etc.

Dans l'entrée, au premier plan, l'élégante silhouette du grand By, une ancienne bicyclette à grande roue antérieure, ayant appartenu à M. Grin, instituteur, luthier et tourneur de talent à ses heures; une pendule astronomique à huit cadrans peints sur carton, construite en 1911 par Louis Demelais; de ravissants herbiers, comme il en existait encore au temps de mon enfance; des dévidoirs, dont un assez rare, muni d'un compte-tours, et cette belle affiche colorée du chemin de fer Yverdon-Sainte-Croix qui, pour des raisons religieuses ou de tranquillité, ne fonctionna jamais le dimanche durant un quart de siècle. Cette ligne fut construite aux frais de William Barbey, de Villars-sous-Rance.

Coup de cœur pour une chambre aménagée afin de faire connaître ou de rappeler les objets du ménage d'autrefois: fers à gaufres, à bricelets, à repasser et à friser, collection de bouillottes et de chauffe-pieds, rouet, dévi-

Baulmes et son musée «sentimental»

Photo Y. D.



Dans la salle consacrée à l'armée, les uniformes, les képis, les armes et tout ce qui se rapporte à la «mob» sont rois. Le coq qui coiffa le clocher de l'église du village, de 1830 à 1959, jette un regard vide sur ces souvenirs guerriers.

la réputation est connue loin à la ronde: trois générations de Dériaz. Parmi ces documents, des photos et des affiches évoquant Maurice Dériaz, champion du monde de lutte gréco-romaine, qui offrait une prime de 20 francs au lutteur qui lui résisterait plus de dix minutes; un portrait d'un certain Moïse, du même nom, qui fut syndic du village et mourut à 102 ans; des photos d'Albert Pillecuit, dont on parle trop peu, qui était un chercheur réputé en matière de blés de sélections; personnalités parmi d'autres, nombreuses à Baulmes, qui eut aussi son conseiller d'Etat en la personne de Marc-Henri Ravussin, conteur-né, dont je n'ai pas oublié l'histoire de la chasse à l'ours, tué dans le verger de la cure du village, un jour de 1827.

Dans la pièce de réception de ce musée campagnard, créé dans l'optimisme d'une animation culturelle régionale, nous avons apposé notre signature dans le Livre d'or, après avoir admiré un somptueux châle de mariage (dont la surface impressionnante indiquait l'état de fortune des parents de la jeune fille), une machine à calculer du siècle dernier, une collection de pièces de monnaies, des lanternes magiques et des appareils de projections lumineuses, ancêtres du cinéma.

Cela dit, souhaitons à M. Pierre Rochat d'avoir envie longtemps encore d'entretenir les objets de ce musée «sentimental», d'en commenter la visite et de l'enrichir par ces trouvailles qu'il fait encore en visitant les décharges publiques...

Mireille Kuttel

doir à tiroir, abécédaire aux tons fanés, brodé par un enfant de 1848, seilles cerclées en bois, râpe à raves, moules à biscuits et à beurre, balances, corbeilles et ce panier d'osier confectionné par la «Mitzschett», cette gardeuse de chèvres qui jouait à cache-cache avec ses bêtes, qui soignait ses blessures avec sa salive et qui eut deux fils qui devinrent instituteur et avocat, ces objets d'un quotidien qu'on devine paisible, mais difficile, sur lesquels veille une insolite robe pastorale à l'apparence digne de celle d'un grand couturier...

Plus loin, c'est le domaine de l'histoire archéologique de Baulmes. On y découvre des fragments d'un des trois ambons existant

encore en Suisse, des années 800 environ, des drains et des tuiles portant le nom de leurs fabricants, des fossiles réunis par Gilbert Junod, le chef de gare du lieu, parmi lesquels des bélemnites de l'oxfordien, vieilles de 123 millions d'années, une collection de cristaux de roches et de coquillages, dons de M. Kernén, de Sainte-Croix. Les artisans ont évidemment la part belle en ce musée. Il faut avoir les doigts magiciens pour créer (et utiliser) les rabots de la collection Robert Sickel, les varlopes, la ragasse, la gambarde, les tarières pour construire les conduites d'eau, les perceuses à main, les scies à poutres, les vilebrequins et même les lumignons et les fers à bœufs.

Restent les combles de la maison de la Dîme. Ils nous enchantent, comme le faisaient ces greniers d'autrefois dont les maisons actuelles sont souvent dépourvues. C'est le royaume des vieilles poussettes et des berceaux désuets, des baignoires en zinc et des brocs pour la toilette, côtoyant un ancien «frigo» pour le transport du beurre de montagne, un théodolite donné par M^{me} Crausaz, un «raf» ou cacolet, divers instruments aratoires, de vieux vêtements «rigolos», des appareils d'arpenteurs, une série de skis et de patins.

A part, le cabinet réservé aux photographies mettant en scène des gens de Baulmes, souvent tirées par ces photographes dont

Le Musée de Baulmes est ouvert à la demande, tous les jours.

Tél. M. Pierre Rochat: 024/59 13 72.